

être le B initial du mot suivant; mais je ne sais que faire de la première, qui a la forme d'un fer à cheval; puisque le nominatif βασιλεύς exige le même cas dans le surnom. Ces nominatifs sont fréquents dans les médailles semi-barbares, quoique l'usage classique soit de mettre tout au génitif.

Le roi de la Bactriane auquel ces médailles appartiennent peut avoir régné dans l'intervalle entre la mort d'Eucratidas et le renversement de l'empire. Mais de quelle nation était-il? Serait-ce peut-être le premier roi scythe, c'est-à-dire tartare, qui se fût rendu maître de la Bactriane? Le costume de l'homme à cheval favorise cette opinion, mais la physionomie s'y oppose: le profil est vraiment grec. D'ailleurs j'ai de la peine à croire que l'on eût donné le surnom de *Sauveur* à un conquérant étranger. D'un autre côté, le contraste avec les médailles des rois précédents est frappant, autant pour le style que pour le sujet des revers. On conçoit le déclin rapide des arts de la Grèce dans ces contrées lointaines, lorsque les Grecs bactriens furent séparés de leur mère patrie par l'extension de l'empire des Parthes. Mais un roi grec aurait-il adopté le costume d'un cavalier barbare? Les revers de toutes les médailles bactriennes connues jusqu'ici sont consacrés à quelque sujet de mythologie. Il y aurait un terme moyen à prendre. Si, dans les troubles survenus après la mort d'Eucratidas, l'influence des colons macédoniens et grecs étant diminuée par les défaites que les Parthes leur firent éprouver, un indigène du pays, Bactrien ou Sogdien, était monté sur le trône, cela expliquerait tout. Si l'on découvre des médailles où